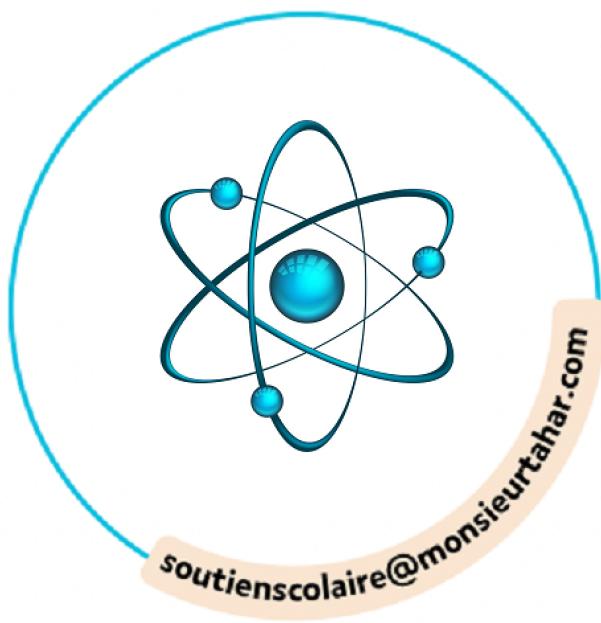
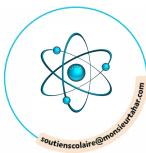


HGGSP



THEME 3



Tracer des frontières, approche géopolitique

▶ Pour quelles raisons les États ont-ils cherché à définir et matérialiser leurs frontières ?

A Tracer la frontière pour s'approprier un territoire

- En traçant la frontière, un acteur, généralement un État, délimite un territoire sur lequel il exerce son pouvoir. Bien que certaines frontières soient marquées par un élément physique (le Rhin entre la France et l'Allemagne, l'Oder-Neisse entre la Pologne et l'Allemagne, le 38^e parallèle entre les deux Corées), aucune frontière n'est naturelle. Toute frontière est un construit social par l'homme, qui fixe le tracé de cette limite. Même un tracé « naturel » peut évoluer, comme la rivière de Narayani entre l'Inde et le Népal, mais dont les sillons des cours d'eaux sont régulièrement modifiés lors des inondations des moussons et les bornes déplacées par les eaux.
- Chaque tracé est matérialisé symboliquement sur des cartes ou physiquement sur le terrain (postes de douanes, bornes), et il est souvent concrétisé par un traité. Le tracé peut être reconnu ou dénoncé par d'autres acteurs, notamment les États voisins qui peuvent le rejeter s'ils estiment qu'il lèse leurs intérêts ou qui leur a été imposé. Ainsi, Pékin remet aujourd'hui en cause le tracé de la « ligne McMahon », défini lors du traité de Simla (1914) pour déterminer la frontière entre la Chine et l'Inde et qui accorde la région de l'Arunachal Pradesh à ce dernier. Pékin rejette ce tracé, accusant d'avoir signé sous la contrainte de l'occupation britannique et que le tracé au crayon rouge sur la carte en 1914 est contestable car la carte de l'époque était faussée.

B Des frontières pour se défendre ou séparer

- Les États tracent des frontières pour différentes raisons, mais toujours dans l'idée de défendre un intérêt. Ce tracé se fait en fonction de représentations, réelles ou imaginées, qui vont avoir un impact sur le rôle attribué à la frontière.
- Des acteurs ont d'abord tracé des frontières « de protection » pour se couper d'un ennemi ou d'une menace. Le *limes* fortifié des Romains du I^{er} au V^e siècle apr. J.-C. ou l'actuelle militarisation de la frontière fermée par l'Arabie Saoudite pour se prémunir des incursions depuis le Yémen illustrent cette volonté.
- D'autres acteurs ont tracé des frontières « de séparation » pour partager les sociétés ou des groupes socioculturels selon les représentations que l'on se fait de l'Autre, comme la frontière entre les deux Corées, les murs entre l'Inde et le Bangladesh ou les États-Unis et le Mexique.
- Des acteurs tracent enfin des frontières « de provocation » pour matérialiser leur appropriation d'un territoire, voire pour l'étendre par des conquêtes suivant la logique de *front pionnier*. Les frontières tracées puis modifiées lors des différentes phases de colonisation de l'Afrique au XIX^e siècle ou la revendication de nouveaux territoires, comme le Maroc qui occupe le Sahara occidental depuis 1975, illustrent ces dynamiques du tracé.



1 La ligne McMahon

Un militaire indien surveillant la frontière. Pékin remet aujourd'hui en cause la ligne McMahon comme frontière Internationale entre l'Inde et la Chine.

Vocabulaire

- Front pionnier** : espace en cours de mise en valeur par les hommes.
- Intangibilité des frontières** : principe selon lequel, pour éviter tout conflit frontalier, les frontières reconnues internationalement ne peuvent être dénoncées et modifiées.
- Limes** : nom donné par les historiens à la frontière romaine. On peut la considérer comme une limite mais aussi comme une route, qui mène vers les territoires récemment conquis.

C Tracer une frontière, une action source de tension

- Dès qu'elle est tracée, la frontière devient une ligne que d'autres acteurs essaient de remettre en cause, de traverser ou de transgresser (migrants irréguliers, trafiquants). L'exemple antique de Remus qui franchit sans en avoir le droit le sillon tracé par son jumeau Romulus pour délimiter le territoire de la future Rome, entraînant le meurtre de Remus par Romulus, illustre parfaitement ces enjeux conflictuels liés au tracé de la frontière.
- Au XIX^e siècle, le géographe Friedrich Ratzel définit la frontière comme une réalité mouvante, dont le tracé évolue en fonction du rapport de force entre différents acteurs. Chaque frontière a sa propre histoire, et si son tracé a pu évoluer pour plusieurs raisons (comme les mariages princiers), les négociations diplomatiques ou les guerres en furent les principaux moteurs.
- Tracer une frontière peut générer des conflits, soit entre les deux États concernés, soit lorsque des acteurs ont tracé arbitrairement une frontière sans tenir compte d'autres enjeux, notamment des peuplements. Des ethnies africaines dénoncent les tracés des frontières décidés par les puissances coloniales européennes après la conférence de Berlin de 1884-1885. Le principe de l'intangibilité des frontières rend aujourd'hui peu probables des modifications imposées de tracés terrestres. Pourtant, l'annexion de la Crimée par la Russie en 2014 montre les fragilités d'un tel accord.



2 La frontière États-Unis/Mexique

Des gardes-frontières américains patrouillent à cheval le long de la barrière de la frontière américano-mexicaine, près de Jacumba, en Californie, en novembre 2016.